

LES RHOPALOCERES ET GRYPOCERES DE CAMARGUE

par Louis BIGOT

Attaché de recherches au CNRS

L'inventaire de la faune camarguaise, entrepris par le Professeur G. Petit et Mme Schachter, laissant de côté l'ordre des Lépidoptères, il nous a paru utile d'entreprendre le recensement de ce groupe. Nous abordons ici l'étude des Lépidoptères diurnes.

Il existe peu de documents sur les Lépidoptères de Camargue. Les nombreux naturalistes marseillais ont toujours préféré orienter leurs chasses dans les riches collines des environs de leur ville ou partir en expédition dans la verdoyante et montueuse Sainte Baume. Cependant des entomologistes comme Foulquier (1) et Siépi (2) ont, par leurs captures, attiré l'attention sur la Camargue.

La faune des Papillons diurnes de Camargue est pauvre, tant en espèces qu'en individus. Ce fait tient à l'absence de climax, dont l'importance est prépondérante dans la répartition des Lépidoptères provençaux. Normalement, deux climax devraient se partager la camargue : la Chênaie verte et l'Oléo-lentisque. En réalité, rien ou presque rien n'existe de ces climax car le sel d'une part, et l'eau d'autre part, permettent seulement l'établissement de paraclimax dont les conditions écologiques particulières suppriment une partie de la faune. Toutes les biocoenoses de Lépidoptères que nous rencontrons en Camargue sont fragmentaires par rapport à ce que nous connais-

(1) FOULQUIER G. — *Catalogue raisonné des Lépidoptères des Bouches du Rhône*. Marseille, 1899.

id. In LHOMME L. — *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*. Le Carriol, 1923-1935.

(2) SIEPI P. — *Catalogue raisonné des Lépidoptères des Bouches du Rhône et de la Sainte Baume*. *Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille*, Tome XXV, 1932-1933.

sons de la Provence occidentale (1). L'absence de forêt entraîne de même la disparition presque totale des espèces sylvatiques. Seuls quelques éléments subsistent dans les lieux boisés environnants les mas. Font défaut les biocoenoses classiques de l'holocoenose submontagnarde, représentées en Provence occidentale dans les chaînes élevées des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse. Quelques rares éléments, d'amplitudes écologiques suffisamment vastes, de l'holocoenose méditerranéenne froide subsistent bien (*Strymonidia spini* F., *Pandoriana maja* Cr.). Seuls sont dans leur milieu les éléments de l'holocoenose méditerranéenne chaude : espèces euro-sibériennes cosmopolites ou espèces méditerranéo-asiatiques et atlanto-méditerranéennes le plus souvent d'affinité steppique.

RHOPALOCERES (2)

PAPILIONIDAE :

Zerynthia hypsipyle Schulz. *creusa* Meig. — Répandu dans tout le delta mais jamais en abondance. Ce Papillon se rencontre le long des roubines d'eau douce où croît la plante nourricière de la chenille : *Aristolochia rotunda* L.

Iphiclides podalirius L. *pseudopersica* Rocci.

Papilio machaon L. *pseudobigeneratus* Rocci.

Ces deux espèces ne sont pas communes. On les voit de temps en temps aux environs des mas, très rarement en pleine sansouire.

PIERIDAE :

Leptidea sinapis L. *diniensis* Bdv.

Pontia daplidice L. *daplidice* L.

(1) BIGOT L. — *Biogéographie des Lépidoptères de Provence Occidentale*. Diplôme d'études supérieures, Faculté des Sciences de Marseille, mai 1953.

(2) Pour la nomenclature des espèces, nous avons suivi : BERNARDI G., HERBULOT C. et PICARD J. Liste des Grypocères et Rhopalocères de la faune française conforme aux règles internationales de la nomenclature. *Rev. fr. Lépidoptérologie*, Vol. XI (N^{os} 18-19, 20), Vol. XII (N^{os} 19-20) et Vol. XIII (N^{os} 15-16-17). Pour les races, nous avons utilisé les premiers éléments parus du travail de VERITY, Les variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France. *Rev. fr. de Lépidoptérologie*, 1951.

Pieris napi L. *meridionalis* Hey.

» *manni* May. *gallia* Mezg.

» *rapae* L. *rapae* L.

» *brassicae* L. *brassicae* L.

Colias calida Vrtý *ubercalida* Vrtý.

» *croceus* Frcry. *croceus* Frcry.

Gonepteryx cleopatra L. *europaeus* Vrtý.

Toutes ces espèces sont communes en Camargue dès le premier printemps jusqu'à la fin de l'automne.

NYMPHALIDAE :

Limnitis rivularis Sc. — Vole pendant la belle saison dans les allées bordées d'Ormes, de Peupliers et de Tamaris.

Vanessa cardui L.

» *atlanta* L.

Nymphalis antiopa L.

» *polychloros* L.

Aglais urticae L.

Polygonia C. album L.

Melitaea didyma Esp. — Rappelons que c'est en Camargue, sur les bords nord du Vaccarès, que Foulquier captura un exemplaire d'un blanc très pur de *M. didyma* qu'il appela *Mireio*.

Melitaea cinxia L.

» *phoebe* Knock.

Argynnis paphia L.

Pandoriana maja Cr.

SATYRIDAE :

Pararge aegeria L.

Lasiommata megera L.

Agapetes galathea L. *paludosa* Var. — La race classique du sud-est de la France est la race *akis* Frst. Elle subit dans la région des étangs salés de sensibles modifications de taille et de colorations qui ont incité Varin à en faire la race *paludosa* (1).

(1) VARIN G. — Contribution à l'étude des *Satyridae* de France et du nord de l'Afrique. *Rev. fr. de Lépidoptérologie*, Vol. XI (N° 18-19), Vol. XII (N° 1), Vol. XII (N° 19-20).

Agapetes psyche Hbn.

Hipparchia fagi Sc.

» *semele* L.

» *statilinus* Hufn. *allionia* F.

Kanetisa circe F.

Chazara briseis L. — Très courant dans la garrigue, cette espèce n'est pas commune en Camargue. Nous n'avons pas encore rencontré l'aberration *pirata* Esp., qui n'est cependant pas rare dans le reste de la Provence.

Maniola jurtina L. *hispulla* Hbn.

Pyronia tithonus L.

» *cecilia* Vall.

» *bathseba* F.

Chortobius pamphilus L.

LYCAENIDAE :

Lycaena phlaeas L. *nigrioreleus* Vrtz.

Celastrina argiolus L. *argiolus* L.

Plebejus argus L. *pseudohypochionia* Vrtz.

Polyommatus icarus Rott.

Strymonidia esculi Hbn *esculi* Hbn.

» *spini* Schff. *spini* Schff.

Callophrys rubi L. *intermedia* Tutt.

GRYPOCERES

HESPERIDAE :

Erynnis tages L. *subclarus* Vrtz.

Carcharodus alcae Esp. *magnaustalis* Vrtz.

Pyrgus malvoides Eld. & Edw. *malvoides* Eld. & Edw.

Thymelicus actaeon Rott. *actaeon* Rott.

Ochlodes venata Br. & Gr. *septentrionalis* Vrtz.

*Travail de la Station biologique
de la Tour du Valat.*

LISTE DES CLADOCERES NOUVEAUX POUR LA CAMARGUE

par P. AGUESSE
Stagiaire de Recherches au CNRS

Au cours de nos recherches écologiques en Camargue nous avons capturé certains Cladocères non cités par nos prédécesseurs, et en particulier par M. le Professeur G. Petit et Madame D. Schachter (*Année Biologique*, 30, 1954). Nous croyons utile de les mentionner ici.

CLADOCÈRES JAMAIS SIGNALÉS

DAPHNIIDAE :

Scapholeberis mucronata (O. F. Muller)

Toutes les rizières, fin Mai une génération ; en fin Juillet une autre génération.

Simocephalus exspinosus (Koch) *var. congener*.

Ancienne roubine hors d'usage, avec roselière très dense. Eau oligohaline. Juillet.

Moina macrocopa (Strauss)

Toutes rizières. Avril et Mai.

CHYDORIDAE :

Alona rectangula (Sars)

Toutes les stations prospectées sur le Domaine du Laboratoire de la Tour du Valat. Eaux oligohalines et mésohalines a et b. Juin et Juillet.

Chydorus sphaericus (O. F. Muller)

Mêmes stations que le précédent, mais aux mois de Mai et Juin.

CLADOCÈRES SIGNALÉS D'EAUX DIFFÉRENTES

DAPHNIIDAE :

Simocephalus vetulus (O. F. Muller)

Signalé des canaux et roubines (eau douce). Recueilli en eau oligohaline et mésohaline a. Juillet.

Moina rectirostris (Leydig)

Signalé des rizières où nous l'avons également recueilli. Trouvé en eau oligohaline, dans une roubine hors d'usage. Juin et Juillet.

MACROTHRICIDAE :

Macrothrix hirsuticornis (Nor. et Brady)

Signalé des eaux oligohalines. Recueilli en outre dans les eaux mésohalines a (et b ?). Juillet et Août.

*
**

Dans cette notule nous considérons comme eaux oligohalines les eaux contenant 0,2 à 2 grammes de NaCl au litre, comme eaux mésohalines a, celles contenant 2 à 8 grammes de NaCl au litre, et comme eaux mésohalines b, celles contenant 8 à 16 gr/litre.

Nos déterminations de Cladocères ont été vérifiées par Mr W. J. P. Smyly, que nous remercions ici pour son obligeance.

*Travail de la Station biologique
de la Tour du Valat.*